

# Quelles données pour l'évaluation des politiques publiques

Bruno Crépon, CREST

# Quelques aspects saillants

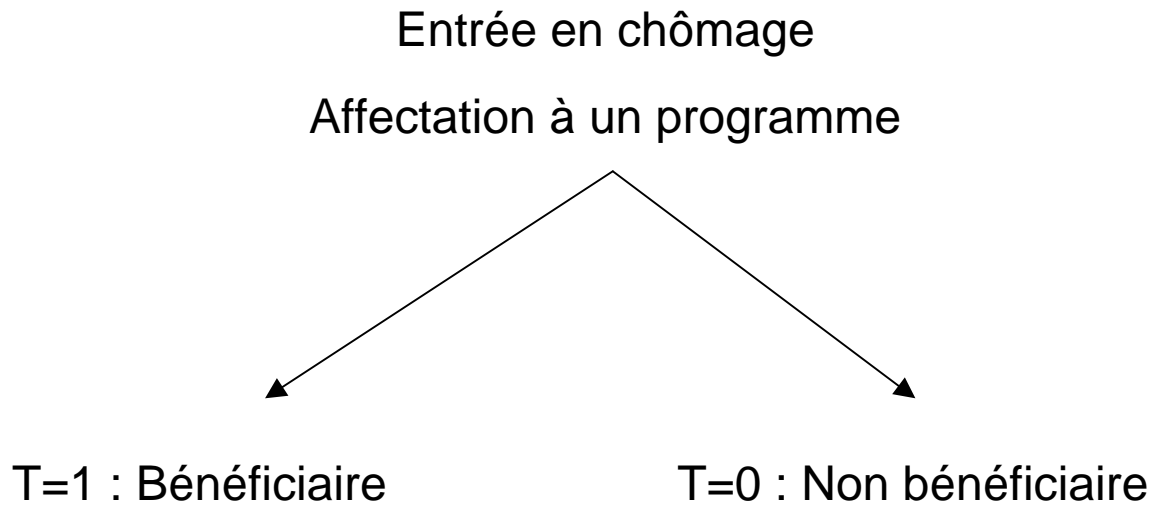
- Il ya un problème fondamental de l'évaluation qui est l'identification
- C'est la question qui prime et elle n'est pas acquise a priori
- Les données sont très importantes mais c'est une question qui vient en second.
- Elles peuvent aider à l'identification mais ne peuvent pas toujours des miracles.
- Il est de toute façon nécessaire de de concevoir les données dans le but de l'évaluation – il ne suffit pas de recueillir de l'information tous azimuts pour que cela soit la garantie d'une bonne évaluation.
- Ces problèmes sont encore plus important dans le cas des politiques actives du marché du travail intervenant en cours d'épisode de chômage

# Analyse d'impact.

- Il s'agit de mesurer la plus value apportée par un dispositif à ses bénéficiaires :
  - Comparer la situation des bénéficiaires avec ce qu'elle aurait été en l'absence de la participation
  - Comment mesurer cette situation alternative puisqu'elle n'a pas eu lieu?
- Beaucoup de méthodes, pour le faire
  - Reposant souvent sur des hypothèses
  - Dépendent du contexte programme statique/dynamique

# Un cadre d'analyse simple

- Un programme, alloué de façon statique à l'entrée en chômage



- Comment évaluer?

# Une méthode simple et grossière

- Une méthode naturelle consiste à comparer les bénéficiaires et les non bénéficiaires.
- Simple mais surement erroné. Les individus qui décident de participer à un programme sont une population spécifique
- La comparaison directe mêle deux éléments :
  - L'effet du programme
  - L'effet de la population
- C'est le problème fondamental de l'évaluation
- On fait en général de très grosses erreurs

# L'évaluation par échantillonnage aléatoire

- La méthode par échantillonnage aléatoire est la meilleure méthode
- Deux populations **tirées au hasard**, une bénéficiant du programme et l'autre non
- La population des non bénéficiaires et un groupe de contrôle idéal pour évaluer l'effet du programme
- Il n'y a plus d'effet population
- La simple comparaison permet d'identifier l'effet
- La question de la collecte des données concerne simplement celle des variables auxquelles on s'intéresse

# Est-ce que c'est possible?

- Peut paraître complexe et peu opérationnel
- Plutôt un principe qu'il est possible d'insérer de façon souple, dans le processus de mise en œuvre d'un programme.
- Loterie pour les programmes à petites échelles avec un nombre de place limitées
- Programme développé progressivement dans le temps :  
Choix aléatoire de l'ordre des zones
- Sélection aléatoire de deux populations et encouragements différenciés à rentrer dans le programmes
- Cadres naturels et souples pour la mise en œuvre d'évaluation par échantillonnage aléatoire.

# Pas exempts de critiques

- Les questions éthiques sont de vraies questions qui doivent être discutées à fond.
- En général une durée d'exposition au programme limitée: effet à un ou deux ans.
- Effet de généralisation du programme.
- ....
- Néanmoins cette méthode est le « **first best** »
- Elle nécessite une coordination étroite entre
  - l'évaluation,
  - la mise en œuvre du programme
  - le recueil des informations



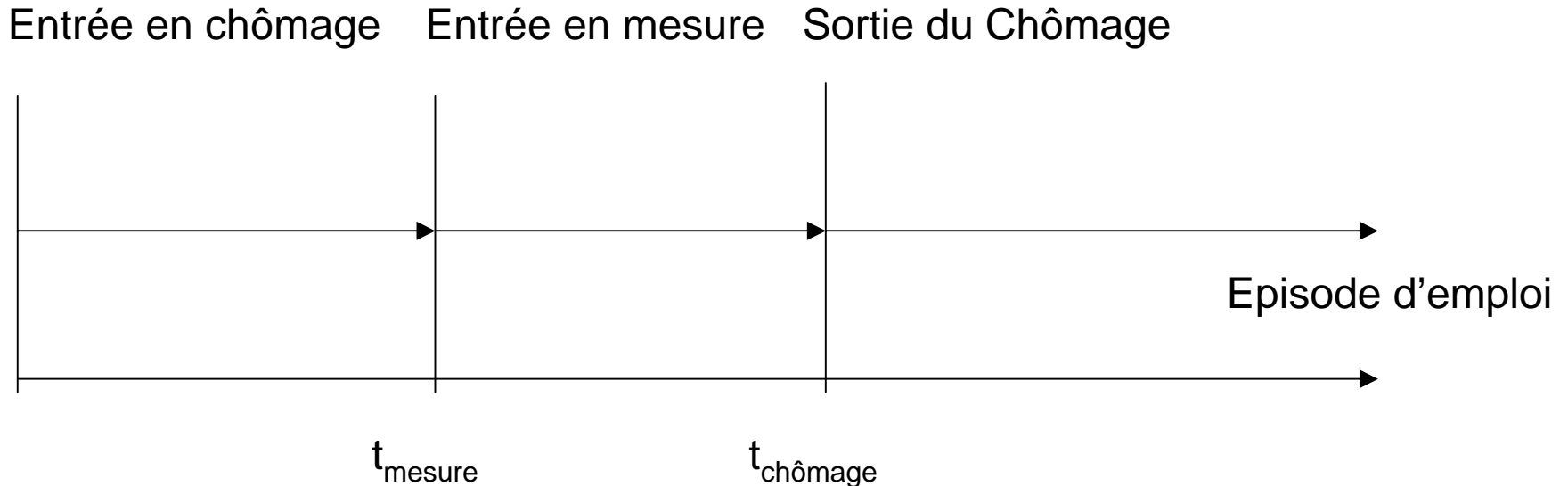
# Que faire sinon ?:

## La méthode de l'appariement

- Une bonne méthode est celle de l'appariement
- Chaque individu bénéficiant du programme, est apparié avec un « jumeau » n'en bénéficiant pas
- Jumeaux signifie même âge, diplôme, historique sur le marché du travail, sexe, etc.,
- On considère alors la différence de situation moyenne entre les jumeaux.
- Une idée simple naturelle et attractive,...
- Elle ne garantit pas l'identification mais elle rend les comparaisons plus pertinentes entre bénéficiaires et non bénéficiaires
- Sa pertinence dépend des caractéristiques sur lesquelles sont effectuées les appariements. Plus on a d'information, mieux ce sera
- Dans ce cas **la collecte des données est directement liée à l'identification. On doit collecter les données en ayant en tête la façon dont elles vont servir à l'identification**

# Le cas des politiques actives du marché du travail

- Cadre plus complexe



- Différence fondamentale avec le cadre précédent : **le traitement est dynamique**
- On entre dans le programme au bout d'un certain temps, aléatoire
- Remarque sur les programme CVE et OPP

# Comment évaluer dans ce cas

- L'effet attendu de la politique est d'infléchir la trajectoire des individus
- Ce sont des trajectoires que l'on souhaite comparer : la trajectoire d'un individu passant par le dispositif avec ce qu'aurait été sa trajectoire en l'absence du dispositif
- Pour pouvoir faire cela, il est nécessaire de modéliser ces trajectoires pour pouvoir définir l'effet du programme

# D'où vient l'identification?

- Toujours le même problème d'effet du traitement et de l'effet population
- Ceux passant le plus vite par le dispositif ont des caractéristiques spécifiques qui conditionnent aussi leur trajectoire
- Pas facile de mettre en œuvre une affectation aléatoire pour résoudre le problème
- L'identification repose nécessairement sur des hypothèses
  - Indépendance Conditionnelle à des observables « généralisée »
  - Modélisation spécifique des durées avec hétérogénéité multiplicative
- Il n'y a pas d'autre solution que la **modélisation des durées** en chômage ou dans différents états

# Conclusion pour l'évaluation dans le cas du traitement dynamique

- La nature des données collectées joue un grand rôle dans l'évaluation
- Elles doivent être telles qu'elle permettent de reconstituer les trajectoires d'un ensemble homogène d'individu
- Souvent on observe des données portant sur
  - Les bénéficiaires (sortant de mesure à une date T donné)
  - Un groupe de contrôle formé en général d'un ensemble flou de non bénéficiaires
- Si on ne connaît pas bien le design de l'échantillonnage, de telles données sont complètement inutilisables pour l'évaluation
- Elles doivent être suffisamment riche sur les caractéristiques des individus pour limiter au maximum l'effet de l'hétérogénéité inobservée

# Conclusion

- Evaluer de façon rigoureuse, fiable et précise est possible dans un cadre statique
- Cela nécessite néanmoins une organisation spécifique
- Sans cette organisation évaluer nécessite des hypothèses et la charge de l'identification repose en partie sur les données
- Dans un cadre dynamique les problèmes sont plus importants
- Il ne peut y avoir d'évaluation sans modélisation des trajectoires des individus
- L'identification de l'effet du programme est nécessairement liée à la nature des données collectées
- Elles doivent permettre
  - De reconstituer les trajectoires
  - D'apporter suffisamment d'information pour limiter les effets de sélection
- Un dernier point : les non réponses restent un problème central surtout lorsqu'elles portent sur la trajectoire